

# PICARDIE NATURE

N° 67

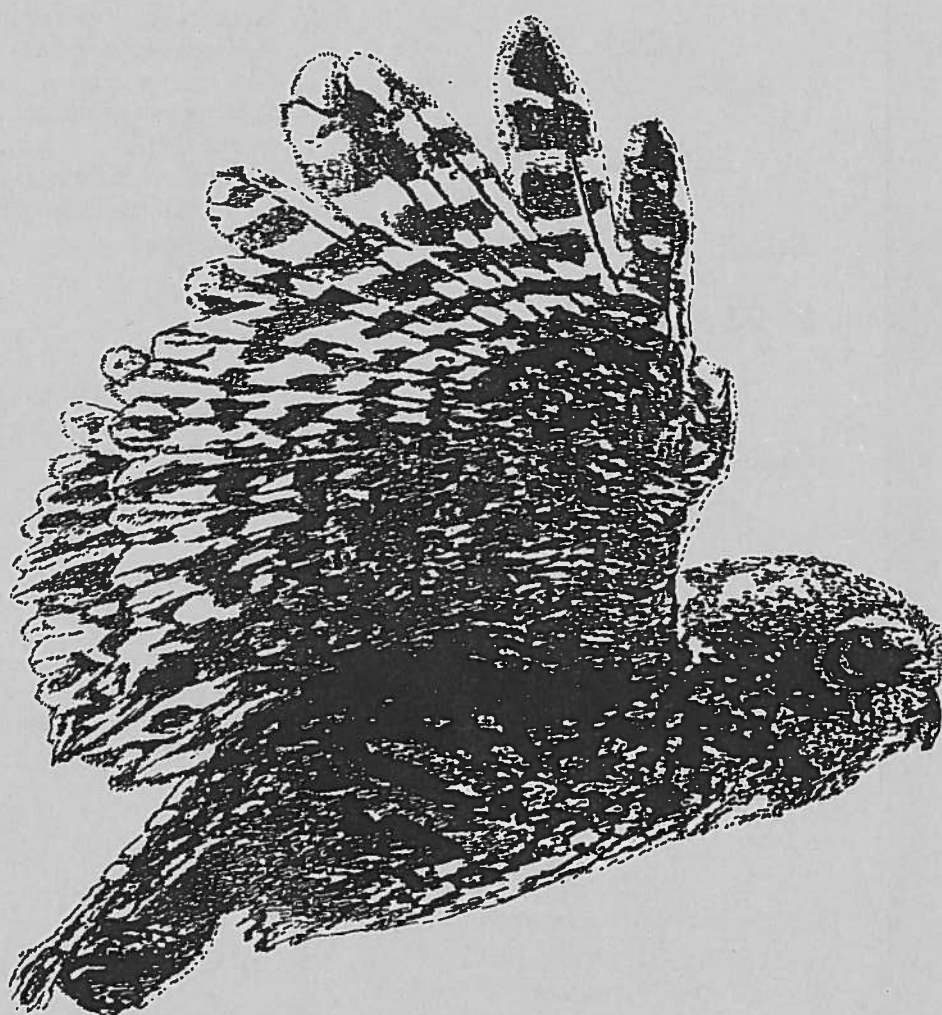
**Superphénix :  
toujours un  
gouffre  
financier !**

**Assemblée  
Générale :  
19 mars 1995**

**La nuit de  
la Chouette :  
25 Mars**

**Vers l'abolition  
du piège  
à mâchoires**

**Activités du  
centre de soins**





# PICARDIE NATURE

revue trimestrielle  
publiée par PicardieNature,  
association sans but lucratif (loi 1901)

affiliée à France Nature Environnement  
agrée par les ministères  
de l'Environnement et  
de l'Équipement

siège social :  
14, place Vogel Amiens

adresse postale  
BP 835  
80008 AMIENS Cédex 1

tel 22 97 97 87 - fax 22 92 08 72



**directeur de publication**  
Patrick THIERY

**dactylographie**  
Laurence TELLIER  
et Richard MONNEHAY  
Eliane JOSUAN

**mise en page**  
Bernard COUVREUR

**rédaction**  
Gérard BAUDRY, Josette et Pierre  
DOLPHIN, Richard MONNEHAY,  
Patrick THIERY, Jean Marie THIERY,  
Vincent BAWEDIN, Peter MORONVALLE

**photographies et illustrations**  
Patrick THIERY, Régis DELCOURT

**impression**  
Copie-Self-Amiens  
dépôt légal 1<sup>er</sup> trimestre 1995

## au sommaire

Editorial ..... 3

Au Calendrier ..... 23

Adhésion et Abonnement ..... 25

## Informations

Bienvenue au Loup .....	4
En finir avec le tout routier .....	4
Fréquence grenouille .....	5
F.I.R. ....	5
Ecologistes = criminels .....	6
Mer et Littoral .....	6
Halte aux motoneiges .....	6
Le scandale de l'eau en France .....	6
Superphenix .....	7

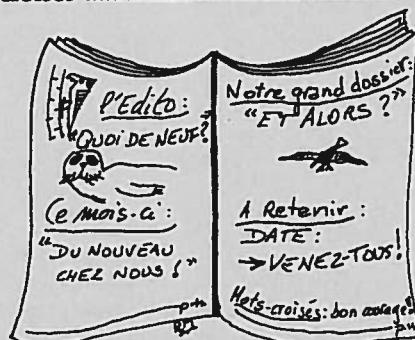
## En Picardie

Festival du film animalier .....	8
Vers l'abolition du piège à machoires .....	8

## la Vie de notre Association

Assemblée générale .....	9
Activités du centre de soins .....	10
L'affaire des hirondelles de Moreuil .....	13
la nuit de la chouette .....	15

L'Epervier de jardin .....	21
La Chouette Chevêche .....	22
Mots croisés .....	24



C'est vrai ils  
ont raison à  
Pic-Nat: tout  
ça, ça se discute!

## Picardie Nature favorable au projet de classement du Massif dunaire du Marquenterre

Depuis sa création en 1970, notre association a toujours montré un intérêt particulier pour les milieux naturels de la côte picarde.

Par le biais de l'ornithologie et plus récemment par le suivi de la colonie de Phoques veaux-marins, PICARDIE NATURE a cherché à sensibiliser les particuliers et les pouvoirs publics sur la nécessité de préserver les espaces littoraux et les espèces qui y trouvent refuge. A l'occasion de certains projets, nous avons souvent reçu un accueil favorable de la part de simples amoureux de la nature, de scientifiques et d'associations nationales voire internationales.

Ainsi, en 1979, nous avons lutté par voie de pétition contre un projet d'accès direct à la mer, par route, menaçant gravement le massif dunaire du Marquenterre. Nous avons obtenu 7000 signatures et c'est avec sagesse que M. Michel D'ORNANO, Ministre de l'Environnement, n'a autorisé que la réalisation d'un sentier, l'actuel chemin d'accès à la mer de SAINT-QUENTIN-EN-TOURMONT.

Plus récemment, à l'occasion de la 1ère présentation du projet de réserve naturelle de la Baie de Somme, une pétition lancée en 1990 a recueilli 9 000 signatures de personnes favorables à la création d'une réserve naturelle.

Chacun de ces événements a été l'occasion de montrer que le souhait de voir préserver les sites de la côte picarde les plus remarquables par la qualité des paysages, leur dimension et les espèces qu'ils abritent, est partagé aussi bien par des riverains que par des organismes scientifiques de France et d'Europe.

Les décisions prises ces dernières années (acquisition de terrain par le Conservatoire du Littoral, création de la réserve naturelle de la Baie de Somme, instauration d'une Zone de Protection Spéciale pour les oiseaux) sont autant de mesures qui permettront d'assurer une certaine pérennité à des sites biologiquement intéressants, soumis trop souvent à des spéculations et des divergences d'intérêt.

Le projet de classement du massif dunaire du Marquenterre marque la volonté des Pouvoirs publics de transmettre aux générations futures un patrimoine naturel exceptionnel, dans les meilleures conditions. C'est aussi implicitement une reconnaissance du bien fondé des démarches entreprises depuis plus de 20 ans par des associations de protection de la nature, des scientifiques et des personnalités comme le recteur Robert MALLET.

Patrick THIERY

# Informations

## BIENVENUE AU LOUP !

L'ASPAS (Association pour la Protection des Animaux Sauvages) édite une nouvelle Bande Dessinée qui s'intitule «Bienvenue au Loup».

Le loup revient naturellement en France après des années de persécution qui avaient abouti à son extermination. Si le loup est revenu dans le Parc du Mercantour, c'est qu'il a pu y trouver le gîte et le couvert. Pourtant, de-ci de-là, on entend de nouveau «crier au loup», résurgences d'années d'obscurantisme pendant lesquelles le loup était devenu un animal maudit.



Bien sûr il ne s'agit pas de se voiler la face, le retour du loup pose des problèmes, notamment au niveau des troupeaux de moutons, qui ne sont plus gardés comme dans l'ancien temps, mais le ministère de l'environnement s'efforce d'apporter des solutions à ces difficultés.

Il était donc temps de faire une approche claire et objective de la situation et de mesurer les enjeux du retour du loup. C'est pourquoi l'ASPAS, entre autres, met à votre disposition une bande dessinée gratuite de 16 pages. À travers l'histoire de deux enfants au contact du loup, vous en saurez plus sur le mode de vie de cet animal social faisant preuve d'une intelligence remarquable, et sur le contexte qui autorise son retour.

C'est Alexis Nouailhat qui a mis au service de cette BD son talent de dessinateur et qu'elle peut être obtenue en la demandant à l'ASPAS «BD Loup», BP 34, 26270 LORIOL, en envoyant 16 F en chèque ou en timbres pour les frais de port et de conditionnement.

L'ASPAS a également lancé une souscription en faveur du retour du loup en France. Cette opération se nomme «Justice pour les Loups». Le but est de réunir les sommes suffisantes pour que l'ASPAS continue à traduire en justice ceux qui auront mis à mort un loup, pour attaquer devant les juridictions administratives toute décision des pouvoirs publics portant atteinte à la survie de cette espèce, et plus généralement pour poursuivre leurs actions juridiques en faveur de l'amélioration du statut des animaux sauvages en France. Ces dons sont en partie déductibles de vos impôts. Un cadeau (magnifique puzzle, en bois, de loup) sera offert à tout donateur de 200 F au moins.

En bref... l'ASPAS diffuse et prête (souvent gratuitement) de nombreuses informations (brochures, diaporamas, expos, etc...). On peut y trouver une mine d'informations toujours claires, très bien réalisées et très utiles.

Association pour la Protection des Animaux Sauvages, siège national :  
B.P.34, 26270 LORIOL. Tél : 75 62 64 86, Fax : 75 62 66 00

## En finir avec le tout-routier.

Pour une politique des transports écologique, sociale et sans gaspillage de fonds publics.

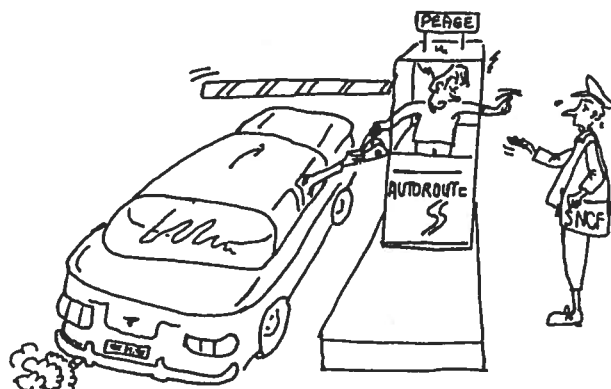
Les Comités Somport Bretagne, Somport Manche-Calvados, Somport Orne lancent un appel commun pour un grand rassemblement à Avranches le Samedi 8 Avril 1995. Le rendez-vous est à 10h00 devant la gare SNCF et le pique-nique est à partir de 12h00 place de l'Hôtel de Ville.

Il s'agit de montrer :

- votre solidarité avec les opposants au tunnel du Somport,
- votre refus des autoroutes A 83 (Caen - Rennes) et A 28 (Rouen - Alençon),
- votre intérêt pour la modernisation immédiate de la ligne SNCF Caen - Rennes,
- votre volonté d'un programme de réouverture des voies ferrées.

Soyez présent au rendez-vous !

Contact :





# FREQUENCE GRENOUILLE

va bientôt coasser sur les ondes !  
Du 4 Mars au 1er Avril.



France Culture, le Magazine «Science et Nature» et les Espaces Naturels de France lancent une opération de localisation et sauvetage des batraciens via une émission radio sur France Culture.

Chaque année au printemps, les batraciens (grenouilles, tritons, crapauds et autres salamandres) tentent de regagner leur mare natale pour se reproduire. Parti pour vivre adulte dans les sous-bois ou les prairies humides, ils ne peuvent se reproduire qu'à l'endroit où ils sont nés, leur mare. Le moment venu, ils s'y dirigent en ligne droite.

C'est là que les embûches apparaissent et mettent en péril leur survie naturelle : mares asséchées, routes, constructions... Le printemps est donc pour ces batraciens la saison du massacre ; on les retrouve par milliers écrasés sur les routes.

Depuis plusieurs années, les naturalistes attirent l'attention des constructeurs de routes sur ce phénomène et maintenant des systèmes de protection existent. Certains sont provisoires comme les pièges à grenouilles (simples seaux où ils tombent) ; les animaux sont ramassés, comptés, identifiés et déposés en lieu sûr, dans leur mare de l'autre côté de la route. Des systèmes permanents comme les tunnels à batraciens sous les routes existent également. En France, ces systèmes sont encore installés de manière insuffisante...et Fréquence Grenouille est là pour repérer les voies de passage des batraciens, puis aider à poser des tunnels aux endroits à risque.

L'opération se déroule du 4 Mars au 1er Avril, avec l'aide

des auditeurs auxquels France Culture demande de se mobiliser pour identifier et localiser les passages dangereux des batraciens sur les routes.

Vos informations peuvent être transmises par

- téléphone : (16) 26 72 54 10

- ou fax : (16) 26 72 67 09

au P.C. de l'opération : La Ferme aux Grues, 51290 St Remy-en-Bouzemont.

- par écrit : le magazine «Science et Nature» publie, dans son numéro du mois de mars 1995, une fiche de renseignements à remplir et renvoyer au P.C. Grenouille.

Fréquence Buissonnière, que vous connaissiez peut-être déjà, diffusée tous les samedis matin de 7h00 à 8h00, devient donc du 4 Mars au 1er Avril la Fréquence Grenouille. Les 4, 11, 18 et 25 Mars, le point sera fait sur les informations collectées avec des témoignages en direct des auditeurs participant au repérage.

Suite à l'émission, les données seront remises aux D.D.E. et aux Sociétés d'Autoroutes, qui en tiendront compte lors de leurs (rares !) prochains chantiers.

En 1996, le bilan sera fait sur les mesures qui ont été prises. A vos postes de radio !

## FIR

Le catalogue 1995 du Fonds d'Intervention pour les Rapaces est paru.

On y retrouve comme l'an passé de superbes affiches et photos de rapaces diurnes et nocturnes, une foule de livres (guides d'identification des rapaces, photos, jeunesse...), des T-shirts, épinglettes, mobiles, autocollants, cartes postales et vidéos. Parmi les nouveautés, on notera les timbres-vignettes, des cartes postales en bois, les calendriers et des livres...A demander (sans complexe !) au F.I.R.

Fonds d'Intervention pour les Rapaces :  
29 rue du Mont-Valérien, 92210 SAINT-CLOUD  
Tél : (1) 47.71.02.87.



## Ecologistes = criminels ?

Après les jeux virtuels, la démocratie virtuelle, voici les opposants virtuels ! L'application du Nouveau Code de procédure civile menace de museler toute velléité de manifestation : au nom de la «liberté du commerce» les pollueurs pourront assigner leurs opposants potentiels devant un tribunal avant même qu'ils aient entamé leur action !

Ainsi, Greenpeace France vient d'être condamnée par anticipation à 300 000 F d'amende par le Tribunal de Grande Instance de Cherbourg à la moindre infraction à l'embarquement des déchets radioactifs vitrifiés vers le Japon par les compagnies anglaises BNFL et PNTL, au motif de «prévenir un dommage imminent» ou «un trouble manifestement illicite» (Art. 809)...

C'est toute une conception de la démocratie qui est en jeu. En effet, le seul «dommage imminent», c'est le transport des déchets. Et les seuls coupables sont les sociétés anglaises et non les militants écologistes qui tentent de les prévenir. Ainsi, l'appareil d'Etat met toute sa puissance au service de la logique économique, au détriment de l'environnement et des Droits de l'Homme : il condamne Eric Pététin à la prison quand il entrave la circulation au Somport mais il ne détruit pas le pont de l'île de Ré déclaré illégal ; il dépêche sa Marine dans l'Atlantique Nord non pas pour vérifier la longueur des filets dérivants des thonniers mais pour empêcher les bateaux de Greenpeace de les approcher.

source : Vert-contact N° 368

# GREENPEACE

## MER et LITTORAL

La nouvelle revue économique et scientifique du littoral. Tous les mois, cette nouvelle publication d'une soixantaine de pages présente tous les sujets ayant trait aux océans (pêche, pollution, biologie maritime) et aux littoraux (aménagement, préservation des milieux, économie). La revue dispose également d'une rubrique qui nous intéresse plus particulièrement : «Côtes d'alerte» sous la responsabilité de Pierre DUCRAY, ouverte aux associations de protection de la nature.

MER ET LITTORAL

ABONNEMENT 1 AN (10 NUMEROS) : 180 F  
14 rue Carnot - 77360 VAIRES-SUR-MARNE

## Halte aux Motoneiges

La FRAPNA-Savoie lance une campagne «Halte aux Motoneiges». Le but est de sensibiliser le public pour s'opposer au développement anarchique de la pratique de la motoneige en zone de montagne. Le comité de gestion du Collectif est constitué du Club Alpin Français section Haute-Tarentaise, Mountain Wilderness, FRAPNA-Savoie, Vivre en Maurienne, Vivre en Tarentaise. Vous pouvez le soutenir en lui adressant des dons par chèques libellés à l'ordre de FRAPNA-Savoie/Collection «Halte aux motoneiges».

FRAPNA Savoie - Collectif «Halte aux motoneiges»

20, rue Croix d'Or, 73000 CHAMBERY.

Tel : 79.85.31.79. Fax : 79.85.20.03.

## Le scandale de la distribution de l'eau en France

La revue QUE CHOISIR publie, dans son numéro 313 de Février 1995, un dossier complet sur le scandale du prix de l'eau dans notre pays. De plus en plus gonflées, les factures d'eau sont le reflet du mode de gestion opaque de ce service public bradé au privé. Partout en France, les usagers se battent pour réclamer plus de transparence. L'eau potable, une ressource vitale dont la gestion est depuis quelques années sous l'emprise de la «bande des quatre». Les trois quarts des usagers de notre pays sont aujourd'hui à la merci de quatre grands groupes : Compagnie Générale des Eaux, Lyonnaise des eaux, CISE (groupe St Gobain) et SAUR (groupe Bouygues) qui se partagent le marché dans des conditions parfois douteuses. Il faut savoir également que l'absence de prévention de la pollution se paye maintenant parce que les hommes politiques ne se sont jamais préoccupés de protéger les ressources en amont. Envolée des factures, marchés opaques, responsabilité des maires, corruption, pollution par les nitrates : un dossier à lire attentivement. Egalement dans ce numéro de Février 1995 :

- Mieux connaître les logos «écologiques» des produits et de leurs emballages,
- Economiser l'énergie électrique (donc nucléaire !) à la maison,
- Trafic d'anabolisants et viande de bœuf.

QUE CHOISIR, éditée par l'Union Fédérale des Consommateurs, est une revue indépendante des pouvoirs publics et des partis politiques. Régulièrement, QUE CHOISIR publie des articles sur la qualité de la vie, l'environnement, les pollutions.

QUE CHOISIR (11 numéros : 265F)

BP 400 - 60732 SAINTE GENEVIEVE CEDEX 9

UFC - 11 rue Guénot - 75555 PARIS CEDEX 11

## Superphénix : l'action juridique continue... ... et a besoin de vous

### Stop Malville

**E**n redivergeant le 4 août 94, après plus de 4 ans d'arrêt, Superphénix n'a pas fourni un seul kilowatt-heure (kWh) au réseau électrique d'EDF. Il a continué à en consommer, comme depuis son chargement en sodium en 1985 pour le maintien à son état liquide, l'équivalent d'une ville de 30.000 habitants.

En ces temps difficiles, l'argent ne manque pas pour Superphénix. Un billet de 100F est englouti toutes les 5 secondes pour des travaux et assurer le non-fonctionnement.

Nous ne pouvons accepter la poursuite de cette menace pour les Rhônalpins et les pays voisins. Avec vous, continuons l'action.

5000 tonnes de sodium, 5 tonnes de plutonium, et de nouveau déjà deux incidents entraînant l'arrêt du réacteur depuis le redémarrage. Le programme de redémarrage annoncé n'est pas respecté (c'était en fonction de ces prévisions qu'une hypothétique «sous-génération» de quelques dizaines de kilos de plutonium aurait dû être expérimentée en l'an 2000). Il faudra désormais compter uniquement sur la décroissance naturelle du plutonium dont la demi-vie est de 24000 ans.

Devant les dangers que présente cette expérience unique au monde, la FRAPNA, avec les associations et les collectivités suisses, avait obtenu en 1991 l'annulation par le Conseil d'Etat du décret de redémarrage du 12 janvier 1989 pour illégalité.

Aujourd'hui, la FRAPNA a entamé, dans le cadre du collectif Européens contre Superphénix, de nouvelles procédures à l'encontre des décrets autorisant le redémarrage qui datent de cet été.

Afin de couvrir les frais de justice liés à cette action, le bureau de la FRAPNA a décidé d'ouvrir un compte spécial pour vous permettre de participer financièrement.

Nous vous invitons à souscrire et à diffuser cet appel autour de vous. C'est la mobilisation des membres et des sympathisants qui sont garants de la force et de l'indépendance de notre association.

Adressez vos dons au compte Stop Creys-Malville CCP 44515 U et envoyez-les à la FRAPNA, 5 place Bir-Hakeim 38000 Grenoble. Une feuille de contact sera adressée à chaque donateur.

## 5ème Festival International du Film Animalier d'Albert

Jean-Pierre HUE, cinéaste Picard a réalisé il y quelques années un film sur les marais de la Haute Somme auquel nous avons participé. Il est coorganisateur du Festival du film animalier d'Albert et nous invite le Jeudi 23 Mars 1995 - 21 H - Théâtre du Jeu de Paume, à la projection du film Zakuma (primé à Ménigoute) ainsi qu'aux conférences animées par Marie-Hélène BACONNET (réalisatrice du film) et Pierre PFEFFER, du Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris, connu dans le monde entier pour ses actions de protection des éléphants, du Vendredi 24 Mars 1995 - 20 H 30 au Samedi 25 Mars 1995 - 20 H 30.

### Vers l'abolition du piège à mâchoires

Arrêté du 16 décembre 1994 relatif au retrait d'homologation de certains pièges.

Vu le règlement (CEE) n° 3254/91 du conseil du 4 Novembre 1991 interdisant l'usage du piège à mâchoires dans la Communauté et l'introduction dans la Communauté de fourrures et de produits manufacturés de certaines espèces animales sauvages originaires de pays qui utilisent pour leur capture le piège à mâchoires ou des méthodes non conformes aux normes internationales de piégeage sans cruauté, notamment ses articles 1er et 2.

Vu l'arrêté du 12 Août 1988 modifié relatif à l'homologation de pièges.

Arrête :

Art. 1er : L'annexe 1 de l'arrêté du 12 Août 1988 modifié susvisé relatif à l'homologation de pièges portant liste des pièges homologués est modifiée comme suit :

Est retirée de cette annexe la mention de tous les pièges y figurant dans la catégorie 2a correspondant aux références précisées par cette annexe comme suit :

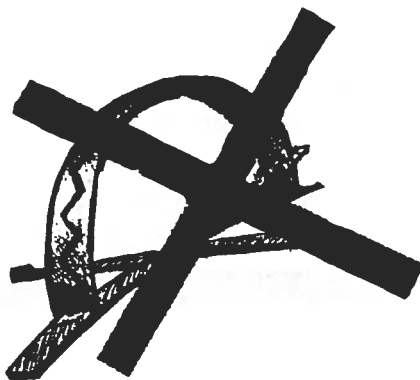
- 1a. pièges ronds ordinaires (numéros d'identification 114 à 122)
- 1b. pièges ronds à ressort spirale (numéros d'identification 162 et 164)
2. pièges ronds à armement automatique (numéros d'identification 214 à 222)
3. pièges sur barre (numéros d'identification 312 à 322)
4. pièges à queue à ailes carrées (numéros d'identification 410 à 420)
5. pièges à queue à ailes rondes (numéros d'identification 510 à 520)

Art. 2 : Le présent arrêté prend effet à compter du 1er Janvier 1995.

Art. 3 : Le Directeur de la Nature et des Paysages est chargé de l'exécution du présent arrêté qui sera publié au Journal Officiel de la République Française.

Fait à Paris, le 16 Décembre 1994.

Pour le Ministre et par délégation,  
Le Directeur de la Nature et des Paysages,  
G. SIMON.



Cet arrêté suscite depuis longtemps de vives et nombreuses réactions de la part des chasseurs et des piégeurs, comme en témoigne cet exemple relevé dans la revue «Picardie Chasse» de Janvier 1995 :

«Sauver le piège à mâchoires

L'Union des Fédérations vient de lancer - bien tardivement selon nous - une pétition nationale pour la sauvegarde du piège à mâchoires. C'est encore une fois au nom de la construction européenne que les technocrates de Bruxelles ont réussi à imposer leur souhait. Dans notre département, en 1994, près de 4000 renards ont été détruits grâce à ce procédé de régulation indispensable.

Le supprimer revient à condamner le petit gibier. Pierre Daillant souhaite que cette pétition rencontre le même succès que celle lancée voici une dizaine d'années en faveur de la chasse à courre. A l'époque, près d'un million de signatures avaient été recueillies et un ministre avait payé cela très cher.»

Va t-on voir à nouveau l'état français hésiter puis céder devant la pression d'un lobby pour lequel le piège à mâchoires est un procédé très sélectif - bien entendu -, se déclenchant uniquement au passage du renard - évidemment -, permettant donc de préserver le petit gibier - comme tous les pièges -, et enfin étant l'unique et indispensable technique de régulation - c'est convenu - ? Non, car vous et vos amis ne signerez pas cette pétition...et saurez rappeler à nos élus, si cela venait à se produire, qu'il est plus sage de respecter la loi et que les pièges à mâchoires massacrent la vie sauvage.



# La Vie de notre Association



*Assemblée générale 1994  
Dimanche 19 mars 1995  
à partir de 14h00  
Salle Dewailly à Amiens*

*Venez nombreux,  
très nombreux !*





# ACTIVITÉS DU CENTRE DE SOINS

## Les causes d'accueil du faucon crécerelle au cours des dix dernières années.



En 10 ans, de Janvier 1984 à Décembre 1993, le Centre de soins de PICARDIE NATURE qui est affilié à l'UNCS (Union Nationale des Centres de Sauvegarde de la faune sauvage) a accueilli 670 oiseaux dont 50 Faucons crécerelles (*Falco tinnunculus*), espèce protégée comme le sont tous les rapaces en France depuis 1972.

Le tableau n°1 donne la répartition mensuelle des oiseaux recueillis. La petite taille de cet oiseau explique qu'on n'en retrouve que si peu eu égard au nombre assez important de ceux qu'on peut observer volant sur place. Le nombre élevé constaté en été et à l'automne correspond à l'émancipation de jeunes inexpérimentés.

Tableau 1 - Chronologie des arrivées													
Mois	J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D	TOTAUX
1984						1		1			1	1	4 sur 79
1985									1				1 sur 63
1986													0 sur 64
1987													0 sur 51
1988													0 sur 72
1989	1		2				2			1			6 sur 63
1990			1					1	1		1		4 sur 76
1991		1				2	1	2	1	4	3		14 sur 105
1992						2	1	1	1	6		2	13 sur 93
1993							3	1	1	2	1		8 sur 94
TOTAL	1	1	3	0	0	5	7	6	5	13	6	3	50 sur 670

Le tableau n°2 indique la provenance des oiseaux accueillis au Centre de soins. Contrairement aux Buses, les Faucons crécerelles s'approchent assez près des grandes agglomérations puisqu'on en a trouvé à Amiens. Quand on parle de provenance, on évoque immédiatement la question de transfert au Centre, qui est plus délicate que pour la Buse ou le Héron. En effet, cet oiseau est léger, il a peu de réserves, ses ailes sont fragiles, leurs fractures s'ouvrent rapidement et sont d'autant plus difficiles à soigner. Il convient donc :

Tableau 2 - Provenance				
DEPARTEMENTS	SOMME	OISE	AISNE	TOTAL
1984	Amiens - Hérisart - Saleux			4
1985	Amiens			1
1986				0
1987				0
1988				0
1989	Belloy sur Somme - Fouencamps - Nampty	Limercourt - Baizieux		6
1990	Fresnoy au Val - La Chaussée Tirancourt Vecquemont - Dreuil les Amiens			4
1991	Ville le Marcllet - Boves - Gruny - Bayonvillers - Saveuse - Airaines - Amiens - Dommartin - Campneuseville Friville - Coquerel			14
1992	Canaples - Amiens - Bray les Moreuil - Famechon - Vignacourt - Sénarpont	Neuilly en Thelle - St André - Méru St Germer de Fly		13
1993	Boves - Berteaucourt les Thennnes - Canaples - Amiens - Quevauvillers	Ecuvelly	Origny ste Benoite	8
TOTAL				50

- 1) de mettre l'oiseau au calme, dans un carton (percé de trous pour la respiration) qui sera placé à l'endroit le plus silencieux de la maison. Ne donner ni à manger ni à boire.
- 2) de prévenir le Centre (22.54.14.40) et d'y transporter ou faire transporter l'oiseau dans les plus brefs délais.

N.B. : Je souhaiterais connaître les personnes qui ont l'occasion de venir tous les jours à Amiens et qui accepteraient de transporter un oiseau blessé. Merci d'avance de votre coopération.

Le tableau n°3 indique les causes d'accueil.

Route : l'oiseau a été trouvé blessé au bord de la route, la radiographie ne montre aucun plomb. J'ai remarqué qu'on ne trouvait pas, ou rarement, de Faucons crécerelles blessés sur les routes nationales et jamais sur les autoroutes, non pas que ces voies de communications soient moins dangereuses pour eux mais plus simplement, je pense, parce qu'en y roulant plus vite, on n'a pas le temps de les voir.

IND : Cause demeurée indéterminée malgré un examen complet et les renseignements donnés par les personnes qui ont trouvé l'oiseau.

Autre : l'oiseau a été trouvé, avec une aile cassée sous ou à proximité immédiate de fils électriques ou téléphoniques ou accroché à un fil de fer barbelé. Ces barbelés sont de véritables pièges pour les oiseaux et seraient utilement remplacés par des clôtures électriques ou des haies. Le désaïrage contrairement au dénichage des chouettes hulotte souvent accidentel, est ici volontairement effectué par des gens qui s'imaginent capables de dresser ces oiseaux pour la chasse au vol. Un seul de ces oiseaux a pu être relâché selon les critères exigés par l'UNCS.

Tir : la radioscopie montre des plombs dans le corps de l'oiseau, preuve irréfutable qu'il a été abattu par un coup de fusil de chasse, acte inexcusable car le Faucon crécerelle ne peut être confondu avec aucun gibier.

On constate que la route et les obstacles divers sont les principales causes de blessures des faucons crécerelle. Il s'agit de blessures involontaires, en revanche le tir, au fusil de chasse, de 18 individus est délibéré et inexcusable.

Jean-Marie THIERY



Tableau 3 - Causes					
Années	ROUTE	TIR	IND	AUTRES	TOTAL
1984	1	2	1		4
1985			1		1
1986					0
1987					0
1988					0
1989	2	1	2	1 barbelé	6
1990	2	1		1 fil électrique	4
1991	5	1	6	1 fil électrique	14
1992	3	3	5	2 barbelés 1 désaïrage	13
1993	5	1		1 cheminée 1 désaïrage	8
<b>TOTAL</b>	<b>18</b>	<b>9</b>	<b>15</b>	<b>8</b>	<b>50</b>
<b>%</b>	<b>36</b>	<b>18</b>	<b>30</b>	<b>16</b>	

#### **Vous trouvez un oiseau blessé..**

Fréquemment, de nombreuses personnes, adhérentes ou non, de la campagne ou des grandes villes, parfois passionnées par la nature, habitant plus ou moins loin de notre local, nous apportent un oiseau blessé ou malade. Picardie Nature souhaite exprimer ses sincères remerciements à tous ces amis des oiseaux qui ont décidé de contribuer à la préservation des espèces sauvages et qui prennent sur leur temps pour nous confier ces patients. Il faut savoir qu'un oiseau, même mort, est malgré tout un cas intéressant. La vocation du centre de soins est donc en premier lieu de sauver (de façon bénévole, ne l'oublions pas !) les oiseaux blessés ; mais aussi de déceler les problèmes que rencontrent ces animaux, de tirer la sonnette d'alarme lorsqu'il le faut, et enfin d'interpeller les autorités compétentes en cas d'infractions. Vous tous êtes le premier maillon de la chaîne lorsque vous trouvez un oiseau en difficulté, alors n'hésitez pas à nous contacter...et merci d'avance !

# Lettre au maire d'OCHANCOURT

Le 23 Décembre 1994, nous avons adressé un courrier au maire d'OCHANCOURT, dans la Somme, à la suite de la découverte d'un Faucon crécerelle blessé par un coup de fusil sur le territoire de la commune.

Le 23 décembre 1994

Monsieur le Maire,

J'ai le regret de devoir attirer votre attention sur les faits suivants:

Notre centre de soins aux oiseaux sauvages blessés, affilié à l'Union Nationale des Centres de Sauvegarde de la faune sauvage a soigné récemment un Faucon crécerelle trouvé blessé sur le territoire de votre commune.

La radioscopie a montré la présence d'un plomb de chasse dans le thorax de cet oiseau, preuve irréfutable qu'il a été abattu par un chasseur.

Je vous serais reconnaissant de bien vouloir rappeler au Président de la société de chasse locale que le Faucon crécerelle (*Falco tinnunculus*) est une espèce protégée par la loi du 10 Juillet 1976 et que sa destruction est un délit passible du Tribunal correctionnel. Je vous saurais gré également de lui expliquer que la petitesse de cet oiseau, qui ne pesait que 150 g ainsi que son régime alimentaire composé à 90 % de campagnols et de mulots le rend totalement inoffensif pour le gibier. Il est de ce fait un auxiliaire précieux des agriculteurs.

Confiant dans l'intérêt que vous portez au respect de la loi et à la sauvegarde du patrimoine naturel, je vous prie d'agréer, Monsieur le Maire, l'expression de mes sentiments respectueux.

Le Président, Jean-Marie THIERY.

Lettre reçue à PICARDIE NATURE le 5 Janvier 1995 :

Monsieur le Président,

Je vous remercie de l'information qui m'est parvenue.

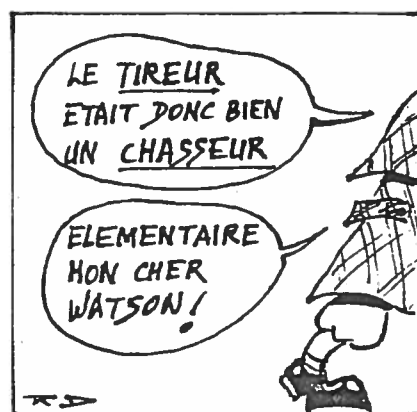
Je transmettrai votre courrier au Président de la société de chasse du village.

Je dois cependant attirer votre attention sur les faits suivants :

- Il n'est pas fait mention du nom de la personne qui a trouvé l'oiseau, ni de la date de l'incident, ni du lieu exact ;
- Vous accusez un chasseur du délit : il serait plus convenable d'accuser un tireur ;
- L'oiseau a peut-être été tiré sur le territoire d'une commune voisine.

Espérant que vous prendrez en compte mes remarques, je vous prie d'agréer, Monsieur le Président, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

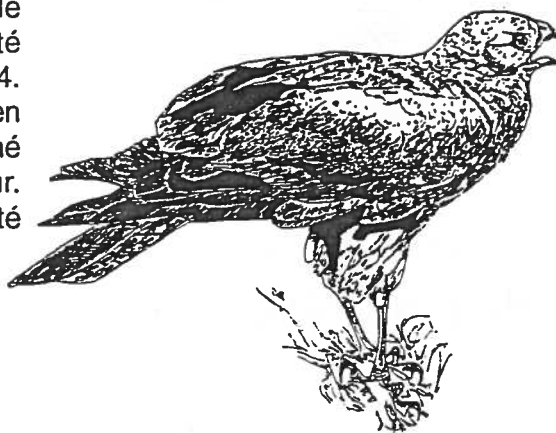
Le Maire, Michel TONDELLIER.



## Reprise d'un oiseau soigné et bagué au centre de soins.

En 1991, un jeune de Busard cendré sauvé de la moissonneuse par l'équipe de surveillance des busards, élevé par M. et Mme Péguet, s'est envolé définitivement le 9 Août 1991. Porteur de la bague EA 380658, l'oiseau a été retrouvé nicheur dans les Ardennes au cours de l'été 1994. Il s'agissait d'une femelle. L'élévage de ce jeune, encore en duvet, dans notre centre de soins, a donc été bien mené puisqu'il n'a pas perturbé son comportement reproducteur. Une fois de plus les centres de soins montrent leur utilité pour la protection d'espèces rares. Souhaitons lui longue vie.

Jean-Marie THIERY.



---

## L'affaire des hirondelles de Moreuil

Tout le monde parle de la protection de la Nature mais lorsqu'une association comme la nôtre, qui a pour objet statutaire, entre autres, de faire respecter les lois et décrets sur les espèces protégées, met en garde une entreprise contre les risques d'infraction à la loi du 10 Juillet 1976, elle se heurte parfois à l'incompréhension, voire à l'hostilité ouverte, de ses interlocuteurs. L'affaire des hirondelles de Moreuil en est un exemple.

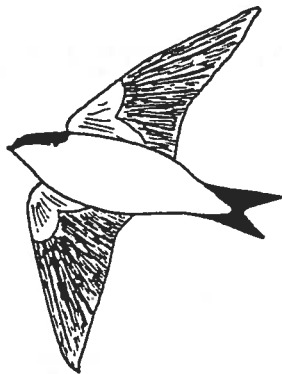
Le 17 Juin 1994, je reçois une lettre d'une habitante d'un HLM de 36 logements à Moreuil accompagnée d'un document signé d'un certain Monsieur DACHEUX D., palmes d'argent de l'Encouragement public (sic) lui intimant l'ordre formel de détruire les nids d'hirondelles de ses fenêtres car des travaux vont être entrepris dans l'HLM : «Vous devez absolument détruire vos nids d'hirondelles et les empêcher de recommencer».

Interrogé par téléphone, M. DACHEUX me renvoie à M. Gérard CHABOISSIER, Directeur de la Société Immobilière Picarde à qui j'écris, le 18/06, que la destruction des nids d'hirondelles est un délit et qu'il est regrettable que ces travaux aient été programmés en pleine saison de reproduction des hirondelles.

Le 27 Juin, M. Patrick POISSONNIER, Directeur technique de la Société Immobilière Picarde, me fait parvenir le projet des travaux envisagés qui comprennent, bien sûr, des interventions en façade, aux fenêtres (où il y a des nids d'hirondelles) mais aussi de nombreux travaux à l'intérieur (entrées, cages d'escaliers, menuiserie, changement de chaudière, d'éviers, de lavabos, de W.C., pose de baignoires, revêtements de sols, peintures, reprise des plafonds) et me demande de lui préciser à quelle date on pourra continuer les travaux sur les immeubles. Le 6 Juillet, je lui réponds que «Picardie Nature n'a pas l'intention d'empêcher les travaux de réhabilitation des HLM du 8/05/1945 à Moreuil. Mais la loi interdit la destruction d'hirondelles et de







## L'Homme vitupérateur

Existe-t-il des critères rationnels, scientifiques, qui permettent de critiquer, de blâmer, de reprocher, avec efficacité ou au contraire avec eudémonisme\*, les résolutions des décideurs, en matière d'Environnement. Leurs choix, sont-ils le résultat de facteurs si complexes, si subjectifs, qu'une grande incertitude règne en la matière ?

D'importantes décisions sont-elles prises un peu au hasard, sans cohésion, ni logique ? Mais avons nous la prétention de tout connaître, possédons nous la science innée.

Ne devons nous pas y voir plus clair dans les résolutions éminemment difficiles, mi-psychologique, mi-scientifique, qu'est la stratégie d'une action tendant à modifier, un état latent.

Nul ne peut vouloir sans faire. Mais l'homme vitupérateur rejette sur ses semblables, les responsabilités, qu'il n'a pas prises, soit par manque de connaissances, soit par apathie. Reprenons un proverbe russe : "Mieux vaut allumer une chandelle, que de maudire l'obscurité". Apprenons, qu'il n'y a pas de différence, entre décider et faire.

Alors pourrions nous peut être critiquer les autres ...

*\* Eudémonisme : Doctrine morale selon laquelle le but de l'action est le bonheur.*

Pierre DOLPHIN

leurs oeufs et nos statuts nous font obligation de la faire respecter.» Je lui précise aussi que «les nids actuellement vides peuvent être enlevés mais les nids actuellement occupés doivent être respectés jusqu'à l'envol des jeunes. Ils pourront être enlevés ensuite.»

Comme il n'y avait que quelques nids occupés, le problème pouvait être facilement résolu d'autant que de nombreux travaux pouvaient être effectués à l'intérieur, sans risque de déranger les hirondelles et qu'ainsi le chantier ne souffrirait d'aucun retard.

Mais au même moment, M. DACHEUX nous assigne en référé devant le Tribunal de Grande Instance d'Amiens en réclamant 50 000 F de remboursement d'une supposée plus-value des travaux, 50 000 F de réparation d'un préjudice moral et 10 000 F par fenêtre non terminée. Dans la foulée, il écrit à M. le Député Alain GEST, à Mme le Sous-Préfet de Montdidier en des termes peu élogieux pour notre association : «Nous devons cette ignominie à Picardie Nature, sur dénonciation anonyme qui fait ressortir un peu plus le caractère de lâcheté donné à cette affaire.»

Le 21 Juillet paraît dans le «Courrier Picard» un article signé Luc TAZELMATI nous mettant en cause. Le droit de réponse que j'ai sollicité le 25 Juillet ne m'a pas été accordé.

Pour ne pas être en reste, le 2 Août, M. CHABOISSIER écrit à M. le Député Alain GEST «Il s'agit en fait d'une affaire navrante qui nous montre les excès possibles de l'écologie poussée à son extrême. 12 millions de francs de travaux, 20 emplois dans le bâtiment (secteur sinistré) pendant 8 mois, des travaux attendus depuis plus de 20 ans pour certains locataires et tout ceci perturbé, pouvant même être bloqué par l'action de quelques individus attachant plus d'importance au sort des oiseaux qu'au sort des hommes.» Lui aussi nous menace de nous réclamer 50 000 F de remboursement d'un surcroît des travaux qu'aurait entraîné notre intervention.

Devant ces attaques injustifiées et susceptibles de nous causer préjudice, nous avons décidé de déposer une plainte pour diffamation le 19 Octobre mais M. le Procureur de la République près le Tribunal de Grande Instance d'Amiens nous a fait savoir le 30 Novembre que notre plainte était irrecevable car déposée après le délai de prescription, qui est très court en matière de diffamation.

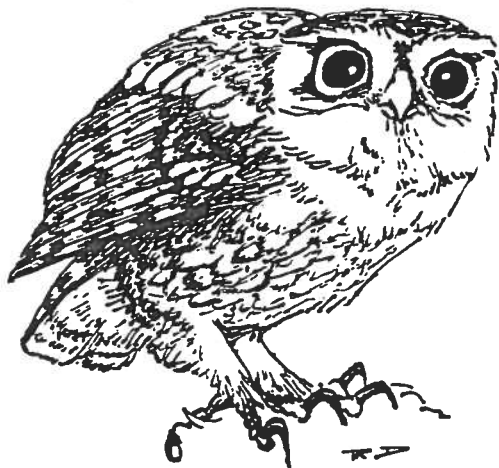
Jean-Marie THIERY

# LA NUIT DE LA CHOUETTE

A l'initiative du groupe de travail interparcs sur la Chouette chevêche, la Fédération des Parcs Naturels Régionaux de France et la Ligue pour la Protection des Oiseaux organisent, le Samedi 25 Mars 1995, la nuit de la Chouette.

Cette journée, centrée autour de la Chouette chevêche, oiseau symbolique, dépassera le cadre géographique des Parcs et sera généralisée à la majorité des départements français ; plusieurs manifestations, destinées à sensibiliser un large public, seront ainsi proposées pour le département de la Somme et plus particulièrement pour la périphérie amiénoise.

C'est tout d'abord aux élèves du collège «les COUDRIERS» de Villers-Bocage que sera proposée une exposition sur les thèmes «LES RAPACES NOCTURNES» et «LA CHOUETTE CHEVECHE DANS LA SOMME», exposition qu'ils pourront découvrir durant la semaine du 20 au 25 Mars 1995 ; cette exposition sera ouverte au public le Samedi 25 Mars 1995 de 9 h à 19 h 30 avec possibilité de visites guidées au cours de l'après-midi. Cette exposition vous fera découvrir les rapaces nocturnes qui peuplent nos campagnes et nos villages ainsi que les menaces qui pèsent sur eux. Vous pouvez également découvrir la Chouette chevêche par le biais de quelques panneaux dévoilant la morphologie, le régime alimentaire et la reproduction de ce petit strigidé. Une table, réservée à l'étude des pelotes de réjection des rapaces, vous permettra de cerner les méthodes de connaissance de différents régimes alimentaires. Un concours portant sur les rapaces nocturnes de Picardie permettra, au sein des élèves intéressés, de désigner quelques uns d'entre eux qui pourront venir assister -au cours de la matinée du Samedi 25 Mars- à la pose d'un nichoir à Chouette chevêche dans une pâture à Villers-Bocage ; ils seront alors sensibilisés aux problèmes de destruction de biotope par les pratiques agricoles mais également par la construction de lotissements dans les zones bocagères. Ils pourront également découvrir un «site à Chouette chevêche» -occupé jusqu'en 1992 mais actuellement déserté à la suite de la chute de l'arbre de nidification- et auront ainsi l'occasion de se rendre compte de la précarité de la situation et de la nécessité de mettre en place des cavités artificielles pour pallier au manque de vieux arbres.



La journée du Samedi 25 Mars 1995 se clôturera par la découverte nocturne du chant de quelques espèces de strigidés peuplant les alentours d'Amiens ; le rendez-vous de Villers-Bocage, fixé à 20 h permettra de faire découvrir les résidus bocagers du village, le site anciennement occupé par les Chouettes chevêches, l'avancée des lotissements dans cette zone de bocage ainsi que le nichoir posé le matin même. A la tombée du jour -à Villers-Bocage comme à Ailly-sur-Noye- nous partirons à la recherche de rapaces qui peuplent la nuit, d'abord (si cela est possible) par l'observation d'une Chouette chevêche attendant l'heure propice pour débiter sa quête de nourriture et ensuite par l'écoute nocturne des chants des différentes chouettes et hiboux que nous rencontrerons.

Cette journée, consacrée aux rapaces nocturnes, sera alors le prétexte pour proposer l'exposition à d'autres collèges et lycées dans le but, une fois de plus, de sensibiliser un maximum de personnes à propos des

menaces qui pèsent sur certains rapaces nocturnes de notre département. Si vous avez besoin d'un renseignement complémentaire au sujet de la « nuit de la Chouette » ou en ce qui concerne les rapaces nocturnes de Picardie, ou si vous désirez utiliser l'exposition (sur votre lieu de travail, dans un collège ou lycée ou à toute autre occasion, n'hésitez pas à me contacter :

Peter MORONVALLE  
6 bis, rue de Cosse  
80260 VILLERS-BOCAGE

**SORTIES ORGANISEES A L'OCCASION DE LA «NUIT DE LA CHOUETTE»**



**Samedi 25 Mars 1995**

\* Sorties crépusculaires et nocturnes pour l'écoute de la Chouette chevêche et des autres rapaces nocturnes de notre département :

1) Rendez-vous à 20 h place de l'Eglise d'Ailly-sur-Noye : écoute nocturne sur le plateau et dans les vallées de l'Aure et de la Noye.

2) Rendez-vous à 20 h place de l'Eglise de Villers-Bocage : écoute nocturne dans divers secteurs du Nord Amiénois.

\* Exposition «Les Rapaces Nocturnes de Picardie» et «la Chouette chevêche dans la Somme» au collège «Les Coudriers» de Villers-Bocage, exposition ouverte au public le Samedi 25 Mars 1995 de 9 h à 19 h 30.

---

**"REVOLTE"**

*Il ne faut pas croire en lisant mes bluettes  
que je suis utopiste, sentimentale et passive  
Cette poésie parfois un peu naïve cache souvent  
une grande révolte contre les abus de toutes sortes*

*Révolte contre la bêtise et la méchanceté des hommes,  
leur inconscience, leur mépris de la nature  
des êtres et des choses qui les entourent*

*Révolte contre le pouvoir de l'argent, les magouilles,  
les passe-droits qui freinent souvent la réalisation  
de projets pour défendre l'environnement*

*Révolte contre tous ceux, qui soit-disant, protègent la nature ,  
sa faune et sa flore mais la détruisent peu à peu*

*Révolte contre l'hypocrisie, la mesquinerie et l'indifférence*

*Voilà pourquoi je me bats et d'autres personnes avec moi  
peut-être qu'un jour si les individus prennent conscience  
serons-nous encore plus nombreux à nous battre pour  
que la nature redevienne ce que racontent mes bluettes.*

Josette DOLPHIN

## CLANDESTIN

Il s'appelait Clandestin  
Il était notre ami  
Le petit phoque veau-marin  
De la Baie de Saint-Valéry

Il venait des Pays-Bas  
Et après un long voyage  
Il décida de rester là  
Trouvant beau notre rivage

Adopté par la colonie  
Il vivait des jours heureux  
Il s'était fait plein d'amis  
Le petit phoque aux grands yeux

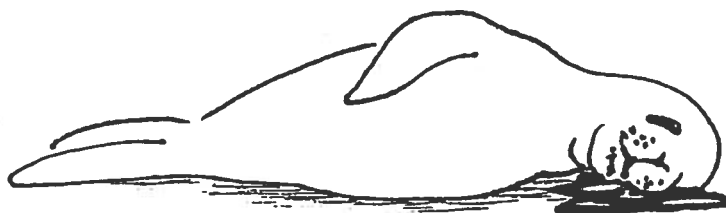
Quand la mer était basse  
On pouvait souvent le voir  
Venir après quelques brasses  
Sommeiller sur un reposoir

Une après-midi d'automne  
Il ne se méfia pas  
Parfois parmi les hommes  
Il se trouve un scélérat

D'un coup de fusil dans la tête  
De trente deux plombs il le blessa  
Avant que son coeur ne s'arrête  
Plusieurs heures il agonisa

Tu t'appelais Clandestin  
Tu étais notre ami  
Le petit phoque veau-marin  
De la Baie de Saint-Valéry

Josette DOLPHIN



# Bilan de l'opération de protection des busards - 1994 -

Laurent GAVORY.

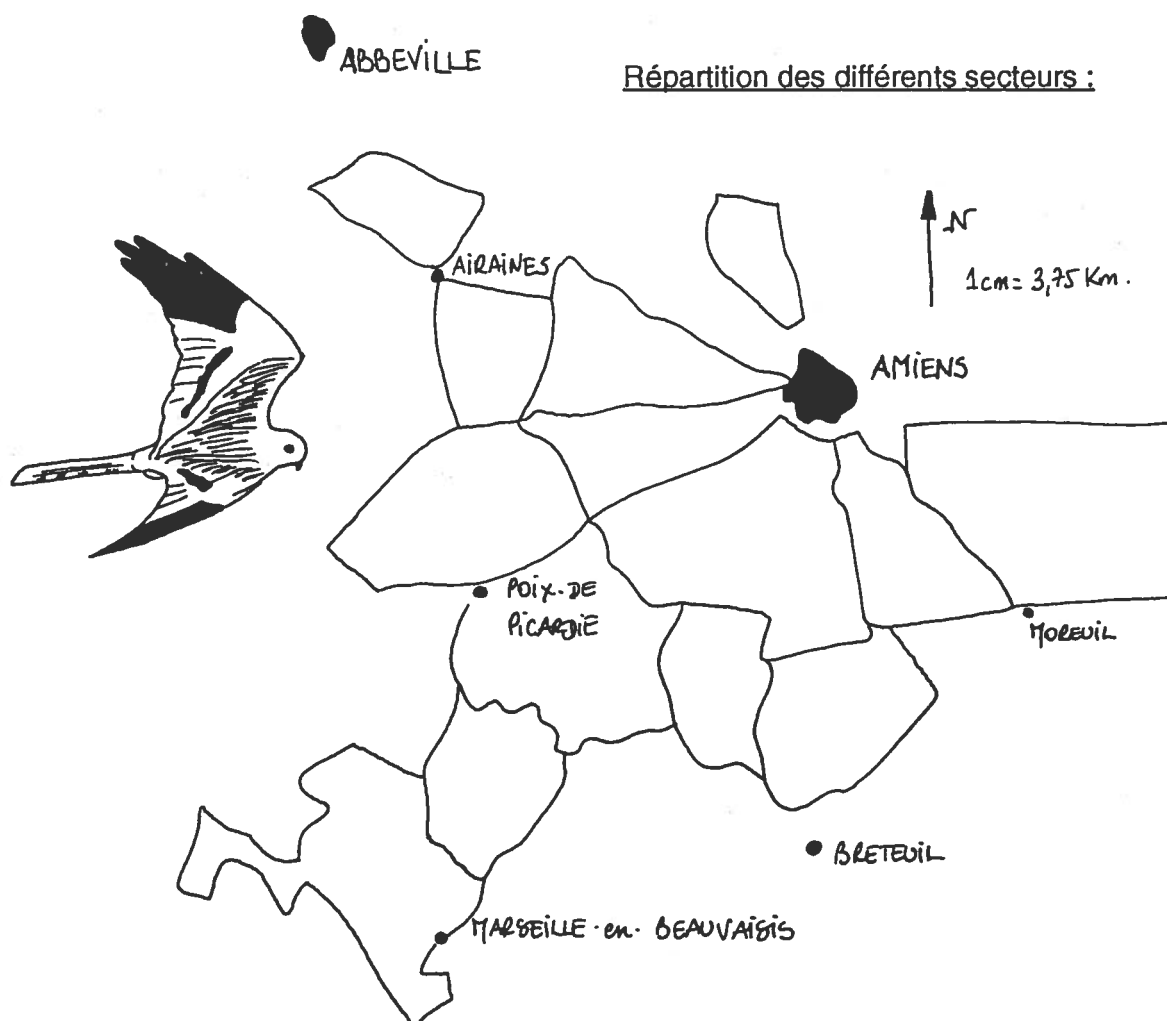
A la veille de la prochaine saison de protection, nous présentons le bilan de l'année écoulée. Comme les années précédentes, nous nous sommes organisés de la façon suivante : répartition des surveillants par secteurs géographiques définis à l'occasion d'un dîner de travail (très convivial) rassemblant l'ensemble des surveillants, organisation de sorties collectives pour initier les novices, recherche de façon autonome par chacun des surveillants sur leurs secteurs et réunion de bilan, également autour d'un petit buffet (toujours convivial).

## Bilan du travail de recherche

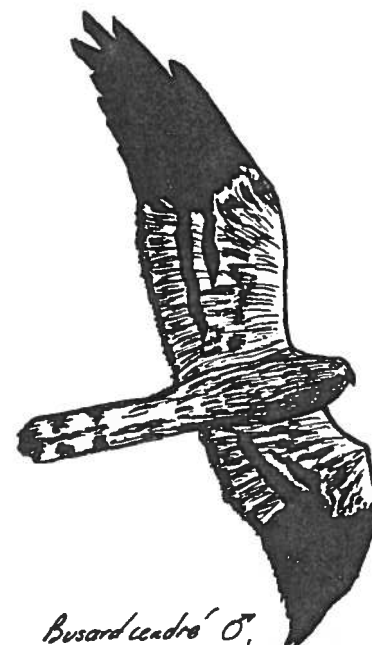
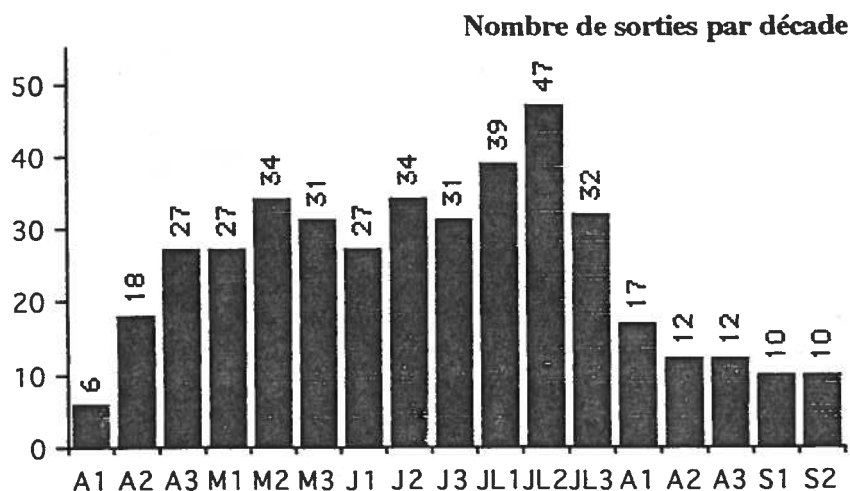
29 personnes ont participé à l'opération. Elles y ont consacré près de 890 heures, dont 810 à rechercher les oiseaux sur le terrain, en faisant pas moins de 8500 kilomètres avec leur véhicule.

Si cette activité avait été prise en charge par des personnes rémunérées, nous aurions eu à supporter une dépense d'environ 76095 F (frais de déplacements : 22695 F (barème impôt, 5CV) et frais de personnel : 53400 (considérant qu'il s'agit d'un travail de technicien à 60 F l'heure) ce qui est considérable. Rappelons, que pour mener cette opération, l'association n'est absolument pas subventionnée.

17 secteurs ont fait l'objet d'un suivi dont vous trouverez la carte ci-après. Ils ont surtout été visités durant les mois de juin et juillet. Il est vrai qu'au cours de la deuxième décade de ce dernier mois les moissons se sont faites pressantes.







Un total de 423 sorties ont été effectuées au cours desquelles environ 300 points fixes ont été assurées. Un point fixe est une séance d'observation qui assurée à partir d'un même point.

### Bilan par espèce

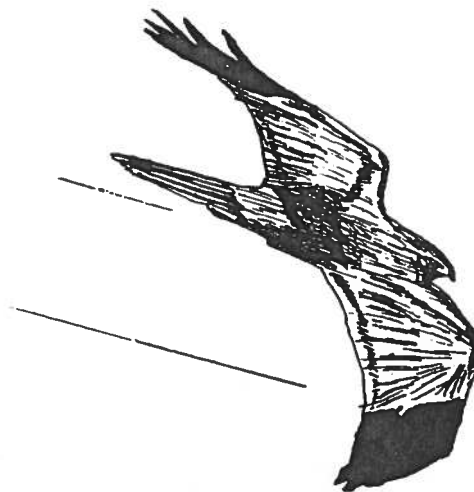
Un total de 47 couples de Busards, toutes espèces confondues ont été repérés.

11 couples de **Busards cendré** *Circus pygargus* ont fait l'objet d'un suivi plus ou moins poussé. La reproduction de 9 couples a été constatée, mais seuls trois ont donné 9 jeunes à l'envol. La reproduction des 6 autres a avorté pour des raisons différentes : 3 ont été fauchés, pour 1, les jeunes sont morts au nid et pour les 2 derniers la cause est inconnue. Ces couples ont été très éclectiques dans le choix de leur culture d'installation : 3 dans du ray-grass, 1 dans le Seigle, 1 dans l'escourgeon, 1 dans du dactyle, 1 dans le blé, 1 dans une friche et 1 pour lequel nous ne connaissons pas le type de culture utilisée.

31 couples de **Busards Saint-Martin** *Circus cyaneus* ont été observés. Nous ne connaissons le devenir de la reproduction que de 14, d'entre eux. 7 couples ont donné 21 jeunes à l'envol. Nous avons constaté l'échec de 7 couvées. Les causes sont essentiellement la fauche, avec 4 cas, 1 détruite par un facteur inconnu et 2 n'ont pu être expliquées.

Pour 25 couples, le milieu d'installation a pu être déterminé : 11 en coupe forestière, 4 en champs de blé, 3 en escourgeon, 2 en ray-grass, 2 en orge, 1 dans une pièce de dactyle, 1 en friche et 1 en luzerne. Près de la moitié des couples repérés s'installent donc en coupe forestière.

5 couples de **Busard des roseaux** *Circus aeruginosus* ont été signalés, parmi ceux-ci, 3 se sont installés en culture (1 dans de l'orge, 1 dans du blé et 1 dans du dactyle) et les deux autres ont niché en marais. Les couples nichant dans des cultures ont été suivis mais aucun n'a pu mener à terme sa couvée pour différentes raisons : 1 abandon et 2 inconnues. Les deux autres couples ont niché avec succès donnant 6 jeunes à l'envol.



## Bilan des interventions

Au total 26 couples de Busards ont été suivis, pour un total de 30 jeunes à l'envol. Ce résultat a nécessité 6 interventions qui ont consisté à déplacer le nid de 4 couples. Pour 2, ce fut salutaire.

## Conclusion

Comme les années précédentes, nous avons pu constater une bonne mobilisation des bénévoles, même si leur nombre est en baisse. Le travail accompli reste encore colossale mais le nombre d'heures passées et de kilomètres parcourus n'ont pas été à la hauteur des niveaux atteints les années précédentes. Néanmoins, fait important, le nombre de couples de Busards surveillés reste dans la moyenne. Enfin, le résultat de chacun des participants, nous a été transmis dans les temps et avec des fiches (nombre de 16) dont la qualité des informations inscrites est grandissante.

Conclusion, les Busards ont toujours besoin de vous et nous vous invitons à participer à l'opération qui sera à nouveau reconduite en 1995.

	1990	1991	1992	1993	1994
nombre de surveillants	15	30	30	36	29
nombre d'heures passées	?	1220	985	1100	890
nombre de sorties	?	?	?	445	423
nombre de kilomètres parcourus	9516	15650	13900	9000	8500
nombre total de couples de Busards repérés	43	53	41	34	47
nombre de couples de Busard cendré surveillés	13	10	12	4	9
nombre de couples de Busard Saint-Martin surveillés	8	13	10	15	14
nombre de couples de Busard des roseaux surveillés	2	1	0	4	3
nombre de jeunes à l'envol de Busard cendré	21	30	19	10	9
nombre de jeunes à l'envol de Busard Saint-Martin	22	20	20	33	21
nombre de jeunes à l'envol de Busard des roseaux	2	3	0	11	0
nombre de jeunes à l'envol au total	45	53	39	54	30

## Remerciements

Nous tenons à remercier l'ensemble des participants et notamment les personnes qui ont assuré le suivi d'un secteur : P. DOLPHIN, J. DOLPHIN, X. COMMECY, H. KUREK, G. BAUDRY, F. BAUDRY, Y. LECOMTE, C. WALLIS, P. MORONVALLE, C. HOSTEN, M. MANNERS, S. SOYER, A. BEGUE, C. DANCOISNE, B. CHEVALIER, X. POLBOS, Y. MOMEGE, R. et JM. MOMEGE, P. FAUCHILLE, JP. FERRE, F. GARCIA, G. POIRIER, S. CAUX, B. COUVREUR, E. DE FERAUDY, L. GAVORY et les oubliés (qu'ils nous en excusent). Nous donnons un coup de chapeau à JP. FERRE qui a assuré encore cette année, une part importante de ce travail, avec près de 330 heures passées et 3800 kilomètres parcourus.

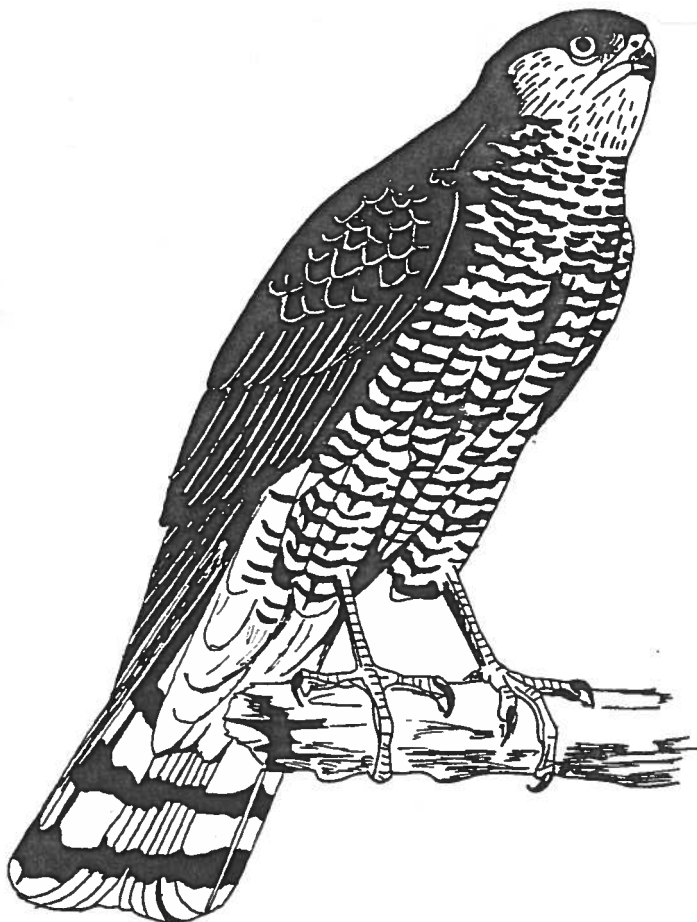
Les personnes intéressées par cette opération peuvent contacter le secrétariat de PICARDIE-NATURE, au 22 97 97 87 pour y laisser leurs coordonnées afin que l'on puisse leur faire parvenir les modalités de participation.

# L'EPERVIER DE JARDIN

Une soudaine panique s'empare des passereaux. Les moineaux domestiques et la mésange bleue se précipitent dans la baie, les étourneaux s'éparpillent d'un vol désordonné... L'un d'eux ne repartira pas. L'épervier a réussi son coup et se dirige avec sa proie vers le vieux poirier. Les merles affolés alarment encore. Cette scène ne se passe pas dans le bocage Normando-Picard mais à Amiens, au cœur du Faubourg Saint-Pierre. Nous sommes en Décembre 1992. Comme chaque hiver, les mangeoires sont installées, attirant les cohortes habituelles «d'affamés» : verdiers, mésanges, pinsons, sansonnets... Parfois, des espèces plus intéressantes viennent égayer le citadin en s'offrant une halte au poste de nourrissage. C'est le cas des grives mauvis, des tarins, des pinsons du nord ou encore des pics épeichettes. Si ces rassemblements réguliers d'espèces variées font la joie des amoureux des oiseaux, ils satisfont, outre les chats du quartier, un autre visiteur devenu fidèle aux jardins bordant la maison : l'Epervier d'Europe.

Chaque année, en effet, un épervier «vient se servir au self du jardin». Ses proies favorites sont les étourneaux et les moineaux. Un reste de tourterelle turque a également été trouvé, mais cela peut être aussi bien le fait d'un chat que de l'épervier. Il s'agit ici d'une femelle qui est plus corpulente que le mâle. Le rapace n'est guère farouche. Il se poste dans les arbustes à proximité des mangeoires, nous l'avons même vu sur le muret de la terrasse à deux mètres de la fenêtre. C'est maintenant un habitué des lieux, connu aussi des propriétaires de jardins environnants... Des voisins étonnés l'ont vu posé sur leur balcon ! Au centre d'Amiens peuvent donc être faites de telles observations. Quand cela est possible, il suffit de favoriser l'implantation des oiseaux (nourrissage hivernal régulier, pose de nichoirs) mais surtout d'ouvrir les yeux... partout ! Ainsi, il m'est arrivé en attendant le train, d'observer un épervier (encore!) capturer un moineau sur les quais de la gare à quelques mètres des voyageurs. Quant à celui régulièrement observé derrière la maison au fil des hivers, on ne peut certifier que ce soit toujours le même, mais sa familiarité surprend et nous le considérons maintenant comme l'épervier du jardin... superprédateur de notre écosystème urbain.

Vincent BAWEDIN



Ce n'est pas le moment  
de traîner ici !



# La Chouette chevêche

(*Athene noctua*)

Mimi le rongeur n'aime pas Chichi la chevêche...

À la nuit tombante, dans la campagne endormie, le long des chemins creux, de vieux arbres déformés prennent des allures fantomatiques, soudain, des petits cris plaintifs se font entendre, d'autres leur répondent.

C'est le concert des petites chouettes.

De taille modeste, courte et trapue, la chevêche se distingue aisément des autres rapaces nocturnes.

Le dessus de son plumage est gris brun, orné de tâches et de barres blanches.

Le dessous est blanchâtre avec des raies sombres.

Ces couleurs sobres lui assurent un excellent camouflage.

Les yeux aux larges pupilles noires ont un iris jaune.

Sa large tête plate et son front bas lui donnent un air sévère, têtue, visible même le jour et bien que peu farouche au naturel, elle n'aime pas se sentir observée.

Elle manifeste son mécontentement par une série de courbettes nerveuses puis rejoint un autre perchoir d'un vol bas et onduleux.

La chevêche est sédentaire, attachée à son territoire, celui-ci peut être assez exigü.

Elle aime les terrains ouverts ou semi-boisés où elle trouve des sols à végétation rase, des perchoirs dégagés et des refuges commodes.

Elle habite donc les vergers, les parcs, les boqueteaux, les lisières de bois, mais parfois aussi près des habitations.

On connaît son goût pour les vieux bâtiments et les ruines. Comme son domaine est limité, la chevêche doit se contenter de tous les petits animaux qu'elle peut trouver.

Bien que l'essentiel de son menu soit constitué de petits rongeurs, elle se nourrit aussi d'insectes, de limaces, de vers de terre, d'oiseaux.

Lorsque la nourriture est abondante, la chevêche se cons-

titue des « lardoirs » ou garde-mangers.

Comme ses cousins, ce rapace ne digère pas plus les os que les plumes ou les poils, elle les avale pourtant : le tri s'effectuant automatiquement dans l'estomac ; chaque jour, l'oiseau recrache ainsi de 2 à 4 pelotes de 1 à 2 cm environ.

La Chouette chevêche s'exprime par de nombreux cris, les plus fréquents ressemblent à des miaulements, des jappe-

ments, on peut les entendre en automne, puis avec une fréquence croissante de décembre à février pour atteindre son paroxysme en mars - avril à la saison des amours.

Après l'accouplement, la femelle dépose 4 à 5 oeufs dans une cavité de bâtiment, le trou naturel d'un arbre, dans un terrier abandonné ou au creux d'un amoncellement de pierres.

L'essentiel est d'être dans un recoin obscur même un peu à l'étroit ; l'oiseau ne prend pas la peine de garnir ce nid.

Pendant près d'un mois, la femelle couve ses oeufs, elle est

alimentée par le mâle qui occupe un refuge voisin, mais elle ne dépend pas exclusivement de lui et chasse parfois elle-même.

Les poussins sont nourris par les deux parents.

Au début, les jeunes sont recouverts d'un duvet blanc qui les fait ressembler à des balles de tennis d'où dépasseraient simplement deux serres demesurées, puis peu à peu un plumage très proche de celui des adultes remplace le duvet. Ils quittent le nid au bout de 5 semaines et demi, mais ils restent dépendants des parents encore 1 ou 2 mois.

On assiste depuis vingt ans à la régression de cet oiseau.

A cela diverses raisons :

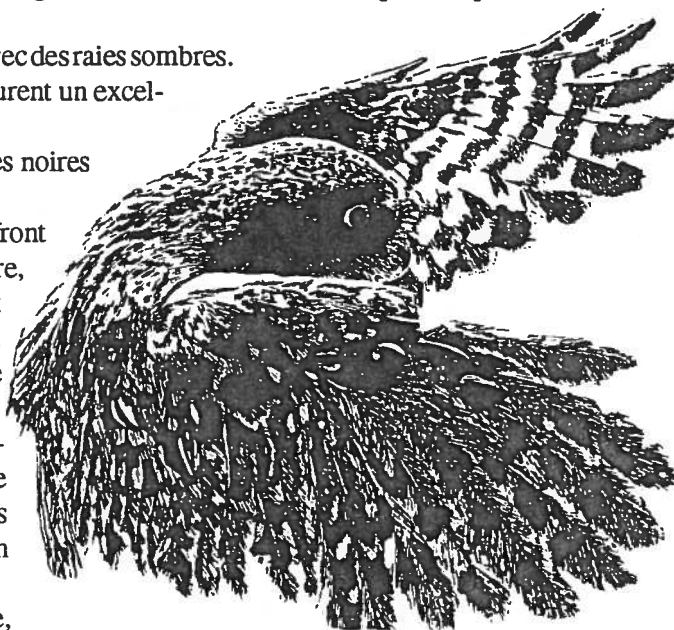
- Contamination des proies par les traitements
- Destruction par les automobiles
- Destruction due aux poteaux téléphoniques creux qui les gardent prisonniers
- Disparition de son habitat par le remembrement.

L'accumulation de tous ces problèmes aboutit à l'effondrement des effectifs et à la disparition de la Chouette chevêche dans de nombreuses régions alors qu'elle était, il n'y a pas si longtemps, le nocturne le plus commun.

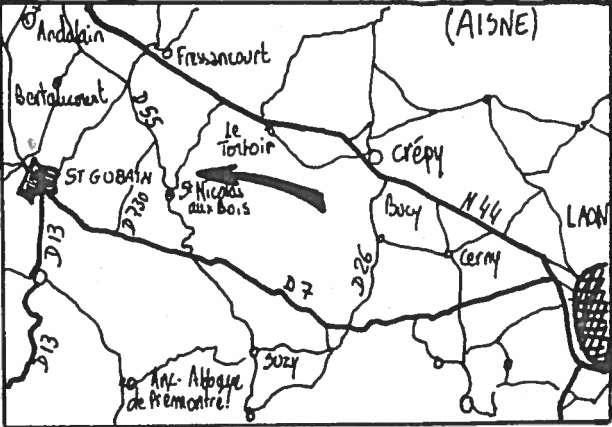

Josette DOLPHIN

## DESCRIPTION

- **Plumage** : Les deux sexes sont identiques. Les jeunes sont plus pâles que les adultes : ils sont nidicoles.
- **Longueur** : 21 cm.
- **Poids** : 170 grammes.
- **Longévité** : 15 ans.
- **Nidification** : Entre avril et mai avec 1 ou 2 pontes.
- **Nombre d'oeufs** : 3 à 5 oeufs.



# au Calendrier

<p><b>Dimanche</b> <b>19</b> <b>Mars</b></p>	<h2>Assemblée Générale</h2>	
<p><b>Samedi</b> <b>25</b> <b>Mars</b></p>	<p>La nuit de la Chouette chevêche</p>	<p>☛ voir article en rubrique "la vie de votre Association"</p>
<p><b>Samedi 8</b> <b>Dimanche 9</b> <b>Avril</b></p>	<p>Espace 1901 le forum des Associations</p>	<p>Comme chaque année, PICARDIE NATURE présentera un stand à «ESPACE 1901», le forum des associations au Parc des Expositions Mégacité à AMIENS. Passez nous dire un petit bonjour, cela nous fera plaisir.</p>
<p><b>Dimanche</b> <b>9</b> <b>Avril</b></p> <p>* Rendez-vous à 8H15 au siège de l'association ou à 10H devant l'Abbaye du Torton (St Nicolas au Bois). * Durée, la journée, repas tiré au sac.</p>	<p>Sortie en forêt de Saint Gobain et en Vallée de l'Oise</p>	
<p><b>Dimanche</b> <b>14</b> <b>Mai</b></p> <p>* Rendez-vous à 8H15 au siège de l'association ou à 9H30 sur le parking de la Maye. * Durée, la journée, repas tiré au sac.</p>	<p>Sortie en Réserve Naturelle de la Baie de Somme</p>	
<p><b>Dimanche</b> <b>21</b> <b>Mai</b></p>	<p>L'éveil de la nature, à l'aube dans le marais de Boves</p>	<p>(10Km au Sud-Est d'AMIENS). * Rendez-vous à 6H à l'entrée de la Réserve Naturelle de Boves (pont prussien). * Durée, la matinée</p>

### REMARQUES :

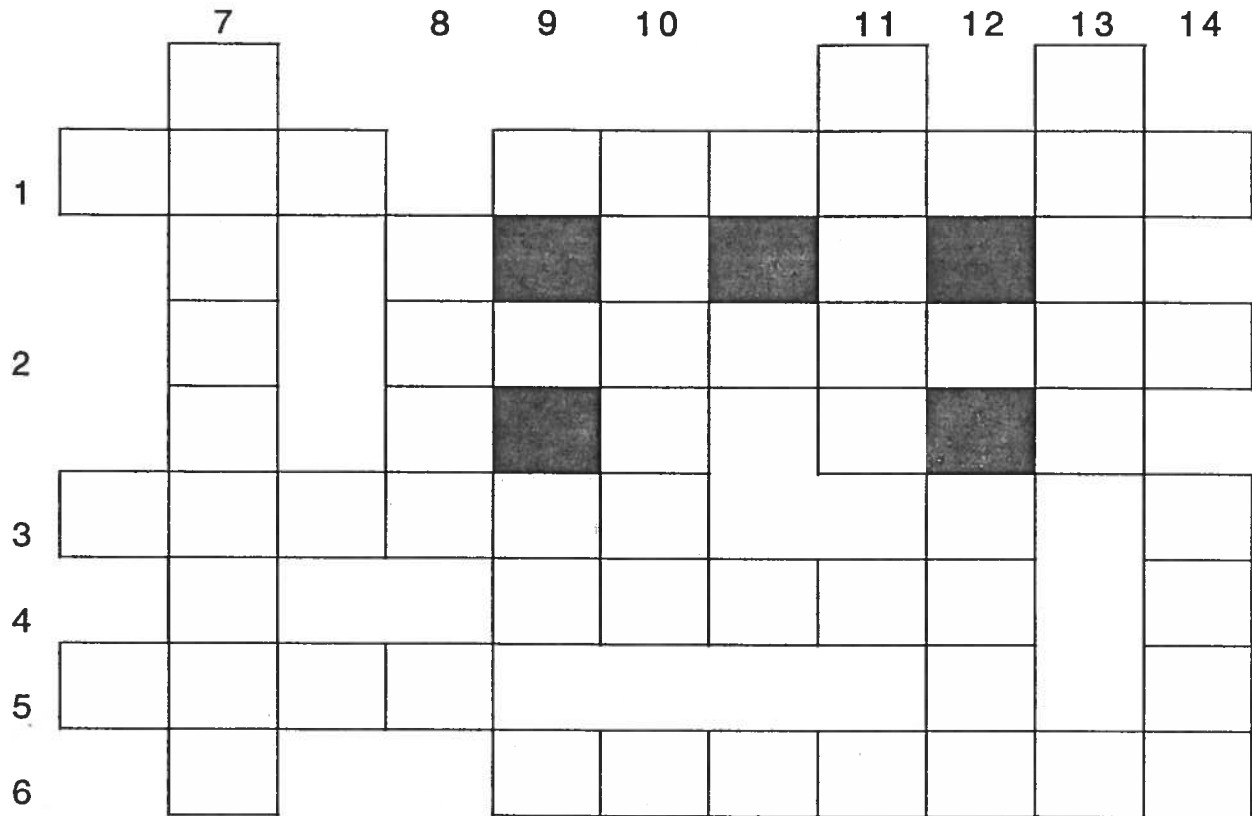
.Pour les sorties sur le terrain : il est préférable de se munir de bottes et de vêtements de pluie.

.Pour les sorties d'initiation à l'ornithologie, notre association met à votre disposition des paires de jumelles.

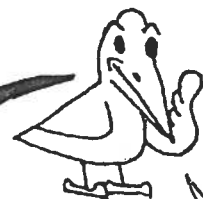
.Parfois un rendez-vous est fixé au siège de Picardie-Nature, celui-ci n'est nullement obligatoire, il est fixé simplement pour permettre aux habitants d'Amiens et des environs de se regrouper dans les véhicules, l'attente à ce rendez-vous n'excède pas 15 minutes.



# Mots croisés autour des oiseaux



- 1- Fin, long, courbé ou crochu / Dame blanche.
- 2- Rapace diurne.
- 3- Jaune et noir.
- 4- Au long bec...
- 5- Nom latin de l'outarde.
- 6- A des pattes roses d'une longueur surprenante.
- 7- Perdrix des bois, vers l'Est.
- 8- Prévient tout le monde, dès votre arrivée dans la forêt.
- 9- Exclamation quand on voit un bel oiseau.
- 10- Souvenir d'oiseau.
- 11- La plus commune est musicienne.
- 12- Nom latin des sarcelles et de certains canards.
- 13- Canard à duvet.
- 14- Rapace qui tourne souvent dans le ciel.



Et en plus  
je les connais  
... les réponses

Bon courage, solution dans le prochain PICARDIE NATURE...  
Réalisé par Gérard BAUDRY